

Edito

Que le temps passe vite, que la roue tourne sans attendre, nous voici déjà à la deuxième News-letter de la PFIF. !

Alors que le soleil entame sa course vertigineuse, dévoilé aux yeux des Hommes, ne devons nous pas faire comme lui et investir la vie de notre élan vital, projeter notre désir de vivre, vivre notre paganisme, ici et maintenant ? Calqués au jour qui rallongent, ne pouvons nous puiser l'envie d'aller plus loin, de mettre au jour, notre pratique ? Reliés à la nature, fruits de la Terre et du Ciel, ne pourrions – nous pas penser qu'il est temps, comme pour la verdure, de révéler la vie qui nous anime, la force qui nous guide ?

Il est de croyance païenne que l'humain est relié à la nature et que cette nature suit un cycle rythmique. Il est de travail de païens de retrouver sa place, au creux de l'univers, éveillé quand le temps est au bourgeon. Il est l'heure de relever les manches et de soulever les jupons, de planter les graines et de creuser les sillons, que notre roue du temps ouvre les perspectives d'une pratique païenne, unie mais non uniforme, reliée sans être ni confondue, ni fondue.

La dynamique de la Fédération Païenne Internationale va dans ce sens, et en cette roue du temps plus que jamais alors que s'ouvre à nous le printemps revenu et la dynamique d'une fédération, internationale !

Que le vent nous porte paix

Syd

Le bureau

Le bureau est un ensemble de personnes membres de la PFI et ayant à cœur la vie de l'association. Ils participent à la rédaction de la News-Letter et aident à l'organisation des différentes manifestations projetées. Nous pouvons à ce jour noter la présence de :
Aluruna, Britt, Caillean, Herulfr, Morgane.

Adhérer à la Pagan Federation

- ❖ Pouvoir participer aux activités de la PFIF (Pub Moot, conférences, colloques...)
- ❖ Recevoir la Newsletter de la PFIF en français
- ❖ Recevoir Pagan World, Newsletter de la PFI en anglais
- ❖ Avoir accès aux Archives (articles PaganW et bientôt NL France)
- ❖ Avoir accès à l'espace membre du site de la PFI (forum et centre de ressource bientôt)
- ❖ Connaitre l'actualité et les programmes de la PFI
- ❖ Nouvelles des membres PFI
- ❖ Soutien des activités de la PFI
- ❖ Faire partie de la plus grande fédération païenne mondiale

Le Colloque Equinoxe 2007

Cette conférence sera à l'image de la façon dont se déroulent les conférences à l'étranger, à savoir avec partie réservée aux universitaires et une autre réservée aux groupes.

Panel universitaire : conférences faites par des universitaires internationaux

Conférences données par des groupes sur des thèmes

Démonstrations possibles / Rituels

Nous insistons sur le côté sérieux de ce colloque qui se déroulera dans un esprit d'échange et de respect d'autrui. Sérieux, beauté, sacré, en seront les maîtres mots.



Adhésion simple 13 €

Adhésion couple 18 €

Etudiants et Seniors (+65 ans) sur justificatif

6 € (et 9 € pour couple)

Adhésion + Pagan Dawn 35 € (40 € pour couple)

Pagan Dawn Seul 25 €

Envoyer vos motivations et demander le formulaire d'inscription

syd@paganfederation.org

Renouveau païen

Dans la suite de l'histoire des mouvements païens, nous allons ici évoquer la renaissance de ces mouvements en effectuant un retour en arrière. Il est à noter que l'émergence des mouvements païens s'est effectuée sur tous les continents, en particulier Europe et Etats-Unis, au même moment, sans que les uns aient connaissance des autres.

Ainsi, peut-on situer cette émergence dans les années soixante-soixante-dix, même si les racines de ces mouvements plongent dans un passé plus lointain et semblent en réalité pérenniser des lignées qui ont toujours existé quelque part, dans le concret ou dans le cœur des hommes. La nouveauté, c'est sans doute leur popularité et leur accessibilité à tout un chacun alors qu'ils étaient réservés à quelques uns ou encore que seuls quelques uns avaient conscience du message de la Terre et de leurs ancêtres. Ainsi en va-t-il de l'*Asatrufellaguild*, « Association des Asatruars » en Islande née à la fin des années soixante-dix sous l'impulsion d'un poète fermier Sveinbjorn Beinteinsson qui rassembla autour de lui quelques personnes intéressés par le culte des dieux nordiques, les Ases et les Vanes. Ils constituèrent une société *Vor Sithur*, « Notre Coutume », davantage orientée vers la culture que vers la religion ou la spiritualité proprement dites. Mais cette orientation s'avéra vite insuffisante et l'association devint cultuelle. Elle obtint reconnaissance officielle en 1973 auprès du Ministère de la Justice et la légende raconte qu'au sortir dudit Ministère, le tonnerre gronda, assurément Thor était présent et faisait résonner sa voix... Dans le même temps, aux Etats-Unis, Stephen Mac Nallen, personnage controversé pour ses positions politiques, créait la Fraternité Viking qui devint l'Assemblée libre de la « Libre Assemblée de l'Asatru » en 1976. Celle-ci se divisa en 1986 pour donner naissance à « l'Alliance Asatru » sous l'égide de Valgard Murray et « L'Assemblée populaire de l'Asatru », toujours sous la direction de Stephen Mac Nallen. En 1987, Edred Thorsson de son vrai nom Stephen Flowers, auteur célèbre de plusieurs ouvrages sur les runes, impulsa une nouvelle organisation, the *Troth* ou « La Foi ».

En Lithuanie, l'ancienne association *Romuva* renaquit également dans les années soixante-dix sous une forme folklorique grâce à un universitaire, Jonas Trinkunas inspiré lui-même par le philosophe Vindunas et l'archéologue Maria Gimbutas. Le nom même de *Romuva*, « temple », « sanctuaire » et aussi « demeure de la paix intérieure », fut choisi dans les années vingt pour désigner cette ancienne foi des Baltes, première tentative alors de retrouver les coutumes ancestrales du dernier pays d'Europe à avoir été christianisé. Ses premiers membres comprenaient artistes et intellectuels qui se réunirent pour un premier solstice en 1967. Après les déportations ou exterminations des années vingt-trente, l'histoire du mouvement contemporain fut à son tour chaotique, toujours en raison des persécutions que le régime soviétique lui fit subir. Nombre de ses membres furent chassés des universités et exilés. Il fallut attendre la perestroïka pour que *Romuva* s'expose au grand jour et ne se cache plus sous une dénomination folklorique. C'est ainsi que les tenants des foies natives apprirent, ou assistèrent à la reconnaissance de Jonas Trinkunas comme *krivis*, ou grand prêtre de la religion lithuanienne en plein centre de Vilnius en présence de membres du Parlement lithuanien.

L'histoire de la renaissance du Druidisme est plus connue, aussi la mentionnerons-nous ici afin de rappeler quelle est sa place dans le paysage païen contemporain. Bien sûr et les historiens l'ont abondamment souligné, il mêla à ses débuts maçonnerie, Christianisme, associations caritatives. Mais on doit la renaissance du Druidisme païen au rêve de poètes, tels que Iolo Morgannwg ou William Butler Yeats, « rêve » n'étant pas entendu ici dans le sens d'une opposition à la réalité, mais plutôt d'un message.

Ainsi le Druidisme illustre le Renouveau païen, prolongement de la mémoire où la poésie, vecteur de sacré tient une place prépondérante, si ce n'est « la » place centrale, poésie vecteur de la magie par les images, la musique et les vibrations qu'elle véhicule. Le réenchantement du monde, le voici....

Aluruna

L'accès membre à la PFI : Pagan Plaza



<http://www.paganplaza.paganfederation.org/>



Imbolc descendue des montagnes

J'ai le souvenir tenace des Imbolc de mon enfance passée à la montagne. Cette période était une des plus savoureuses, une des plus prometteuses, une des plus sauvages. La neige fondait sur les cimes et rendait les torrents terrifiants. Cascades vertigineuses, ruisseaux torrentiels. L'eau descendait des montagnes et rien ne pouvait l'arrêter, c'était à la fois un cri de joie et un frisson de peur. La force de l'eau vivante est quelque chose d'impressionnant. Je me souviens des premières fleurs pointant sous les dernières neiges, perce-neige au bord des champs. Quelle beauté, quelles étoiles scintillantes reflétaient l'eau de vie entre terre brune et blanc fondant. Je me souviens particulièrement des sources. Les sources s'étaient taries durant l'hiver, leur eau restant gelée sur les hauteurs. Mais à Imbolc, là aux humeurs des premiers printemps, elle surgissait de terre et engorgeait tous les bords de chemins. C'était pour moi une grande joie que d'aller voir si les sources étaient revenues. Emmitouflées dans les laines odorantes je parcourais, à l'aube, le fond des vallées perdues, cherchant à recueillir les nouvelles du jour. La Source de la Crousette s'éveillait en premier. Cachée entre deux plis de bois, elle sortait gaillarde et chantait gaiement. J'attribuais à sa situation géographique le privilège de sortir la première, la Crousette était, dit-on, le bal des fées.

J'aimais celle qui courrait pas très loin de chez moi, et qui suivait le chemin de la montagne, car je pouvais la suivre longtemps, entre les chênes et les bouleaux. Je remontais son lit où je suivais sa course, et au printemps elle avait des endroits où je ne pouvais même plus la traverser tant elle était large.

J'ai veillé des Imbolc naissant, dans bien d'autres paysages, toujours aussi tendrement fort, par son cri à la vie, par ses eaux vivifiantes, mais jamais je n'ai trouvé ailleurs que dans la montagne, la course frénétique de l'eau qui rejaillit. C'est peut-être pour ça que les terres pentues sont très liées aux femmes, que les Dames Sacrées se cachent dans les grottes, par les eaux qui s'y cachent. Car c'est en ces lieux là que la Dame d'Imbolc commence sa course du printemps, c'est dans les neiges molles qu'elle entame son chant, reprend ses danses folles et ses sourires charmants.



Equinoxe de Printemps en Terre Nordique

Après la Lumière d'Imbolc annonciatrice de Renouveau et les mille et une flammes allumées en son honneur, les chaudes galettes comme autant de Soleils qui fêtent sa montée au firmament, les bourgeons émergent, les oiseaux pépient gaiement...

Ostara reviendra danser sur nos terres, Ostara à qui l'on devrait ce nom de résurrection, Easter/Pâques, Ostara que seul Bède le Vénérable mentionne. Ostara incarne l'esprit de ce printemps, légèreté des corps et des esprits après l'assoupissement, sensualité d'une végétation en devenir. Ostara qui rappelle le lever de la Soleil à l'Est, spectacle rayonnant, incandescence immanente. Bien sûr l'on peindra les œufs de fertilité, peut-être même dévaleront-ils les monts comme le veut l'ancienne coutume. Peut-être les offrira-t-on encore à son entourage afin qu'ils apportent la fertilité sur la maisonnée. Peut-être ira-t-on les déposer au pied de l'arbre qui accueille nos rites, ou les glissera-t-on dans le panier d'offrandes aux dieux et aux esprits du lieu.

Equinoxe de printemps comme un passage après l'endormissement hivernal, équinoxe qui marque ce si difficile équilibre pour une Terre et une Ame nordique. Temps qui marque l'importance de l'intervalle, frontière entre les mondes, source inspiratrice et régénératrice.

Ostara reviens danser sur la Lande
Chasse les nuisances de la Nuit
Epanouis nos âmes bruissantes du givre de l'Hiver

Que l'intervalle illumine de sa radiance
Nos corps en effervescence
Déesse des Aurores
Nous nous abandonnons à tes réjouissances

La fleur éclôt
Chante l'oiseau
Murmure le feuillage
Dans la brume du premier Age

Que demeurent encore nos danses
Du réveil de la Terre
De l'ivresse printanière
Par l'amour de l'innocence

Lumière du Nord qui renaît
Nous voici prêts
Pour cette Renaissance
Pour la majestueuse incandescence

De la Scandinavie à Gergovie
Scellons l'alliance entre Frères de même reliance
Pour que toujours règne le Printemps

Aluruna

Paganisme et Caractère Sacré de la Nature

La pratique du paganisme s'accompagne souvent d'une modification des représentations que nous avons de nos rapports avec notre environnement et plus particulièrement avec celle que nous appelons "Mère Nature".

A la place du modèle anthropocentrique qui fait de l'Homme le centre de la création le paganisme propose un modèle intégré où l'Homme fait partie de la Nature et n'en est pas seulement l'exploitant.

" *Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous*" disait le chef Indien Seattle

Le lien spirituel qu'entretiennent les païens actuels avec la Nature participe de cette même idée. Et investir la Terre d'un caractère Sacré ne peut qu'être le gage d'une relation harmonieuse, d'une union féconde entre l'Homme et son environnement.

A condition que le sacré ne se transforme pas en tabou et les fantasmes pur/impur qu'il véhicule.

Contrairement à ce que l'on peut croire et parfois entendre, la conscience écologique des peuples de l'antiquité n'étaient pas obligatoirement plus affinée que la notre. Simplement l'humanité n'avait alors que des capacités de nuisances modestes. Alors que les risques se situaient au niveau régional, ceux que nous encourons actuellement se situent à l'échelon planétaire. Plus de possibilité de changer de région pour y échapper !

Au risque de déranger quelques idées reçues, si nous commençons actuellement à acquérir cette conscience "écologique planétaire" c'est probablement une des conséquences des avancées de la science. Si le mythe de l'âge d'or est tenace l'histoire quant à elle, fourmille de catastrophes écologiques provoquées par l'Homme bien avant que ne naissent l'industrie et son cortège de nuisances.

Déforestations, surexploitation des ressources, destruction d'espèces, ne sont pas nées avec la modernité. Toute l'histoire de l'humanité à quelques rares exceptions près est faite de prédatons, de recherche du profit immédiat qui n'ont de freins que les limites des ressources. Que les ressources viennent à manquer et nous nous tournons vers le voisin. Après avoir épuisé les ressources de notre Terre, nous allons piller celle du voisin, changeons de continent et maintenant projetons de poursuivre cette course effrénée vers d'autres planètes. Folie de consommation entretenue allègrement par les marchands, les promoteurs et autres prophètes de la croissance à tout crin. "Toujours plus", "jouir à tout prix"; semblent être nos maîtres mots.

L'humanité fonctionne collectivement comme l'individu qui la compose n'ayant d'autre souci qu'elle même. Parallèlement et au moins dans la conscience occidentale prévalait l'idée que les ressources de la Nature étaient infinies et qu'elles étaient là pour répondre à nos besoins. Vision plutôt obtuse qui aboutira à ce que l'on connaît. C'est à dire l'exploitation suicidaire de nos ressources.

Et puis lorsque les ressources viennent à manquer, on se jette souvent sur celles qui se trouvent un peu plus loin. L'occasion de mener de glorieux combats sans doute. !

Ce qui à une époque aurait pu être considéré comme une sorte de mise en jachère du Monde est confronté de nos jours à un constat terrifiant : Les ressources de notre planète sont limitées. Nous sommes dans un milieu clos. Embarqués dans une aventure collective où la seule issue est la survie raisonnable où la destruction. Mais après tout la Vie sur cette terre n'a pas besoin de l'humanité pour se développer. Quelques microorganismes ou insectes coriaces peuvent y suffire. Pas de morale dans tout cela mais simplement une logique cruelle d'actions /réactions.

Que reste t-il comme alternative à l'Homme qui ne veut embrasser un intérêt plus grand que le sien propre ? Si ce n'est disparaître, victime de son gigantisme comme le firent les dinosaures. ?

Embrasser un intérêt plus grand que le sien propre, dépasser l'image d'un "ego" restreint au profit d'un Soi Supérieur. Voilà qui pourrait approcher de la définition du sacré. Réalité qui nous touche et qui dépasse la nature des choses ordinaires.

Une vision écologiste caricaturale oppose culture et Nature. La Nature est bonne par essence et l'Homme n'y a pas sa place ! Cette vision nous éloigne de nos responsabilités d'humains et ne fait que conforter cette idée sottise que la Nature n'est qu'un simple objet indépendant de notre propre existence. Elle ne fait au fond que nous éloigner sous un prétexte "moral" de la sagesse qu'avaient développée certains peuples "premiers" et que certains païens essaient de retrouver. Sagesse, lien avec le Sacré sont autant d'intuitions des choses assez éloignées des préoccupations des partisans de la "deep ecology"

"Enseignez à vos enfants ce que nous avons enseigné aux nôtres, que la terre est notre mère. Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre. Si les hommes crachent sur le sol, ils crachent sur eux-mêmes." Disait encore chef Saettle.

La prise de conscience du caractère Sacré de la Nature, semble être à l'évidence un frein efficace à l'action prédatrice de l'Homme sur la Nature. Mais sommes nous capables de renouer les liens rompus par des siècles d'antropomorphisme ? Nous continuons à mêler notre morale humaine aux phénomènes naturels. Alors qu'en réalité toutes choses se tiennent et sont soumises aux lois (totalement amORALES) de l'action réaction.

Ce qui arrive à la Terre nous arrive à nous même.

"Le sacré est ce qui donne la vie et ce qui la ravit".
Roger Caillois



Britt

La Chandeleur, du soleil dans les cœurs !

Le monde occidental vient de passer la date de la Chandeleur et les crêpes qui l'accompagnent traditionnellement.

Pour la grande majorité des païens, cette date connue de tous est surtout synonyme d'une étape de l'année...

Imbolg ! La fête celte prédécesseur de la Chandeleur, associée à la grande Déesse-mère du feu Brigid aux trois visages, porteuse de nouvelle vie après le retour progressif du jeune soleil depuis Yule.

La traduction anglo-saxonne d'Imbolg (« in milk ») marque sa coïncidence avec l'agnelage et les processus de lactation qui accompagnent les futures naissances. C'est le soleil qui renaît, annonçant les beaux jours et les bourgeons. La Terre se réveille, absorbe une nouvelle quantité de lumière qui la transforme, la purifie et la rend de nouveau fertile. Cet avènement cyclique est symbolisé par les chandelles allumées dans des roues de bois, préfigurant les icônes circulaires que sont nos actuelles crêpes.

Avec l'arrivée de la civilisation romaine, la célébration prend pour nom festa candelarum : « la fête des chandelles ». Elle conserve sa particularité lumineuse et gagne celle de célébrer les morts, rendant ledit jour impropre au mariage.

L'influence romaine a tôt fait d'associer les symboles d'Imbolg avec ceux des Hypercales, cérémonies en l'honneur de Proserpine durant lesquelles des galettes de céréales étaient consommées tandis que les habitations et les champs bénéficiaient d'un rite de purification.

Dans les campagnes françaises, le jour de la chandeleur était marqué par la bénédiction d'un cierge par personne qu'il fallait conserver précieusement et n'allumer qu'en cas d'orage.. Les femmes étaient souvent dévolues à la confection de cette chandelle de cire. Comme un petit astre individuel qui percerait les ténèbres, ou un feu intérieur qui tiendrait la puissance céleste en respect... Cette pratique païenne de la « chandelle » bénie a été récupéré par les Chrétiens sous le nom de « chandeleur »

On fleurissait les ruches et on les protégeait par une branche de saule ou de noisetier. Doit-on y voir une volonté de préserver les symboles solaires encore fragiles en cette saison ?

En tout cas le symbole solaire en question s'incarne depuis par le rite de la crêpe, au travers de sa forme et de sa couleur.

L'utilisation du froment évoque l'imminence des nouvelles cultures et la promesse des prochaines moissons ; on peut mettre toutes les chances matérielles de son côté en faisant sauter les crêpes dans la poêle avec une pièce de monnaie dans l'autre main.

Jusqu'à récemment, aucune crêpe ne devait sortir de la maison avant le lendemain, date à laquelle on allait distribuer les éventuels restes non consommés.

Garder le soleil en soi, le faire mûrir et en prodiguer les bienfaits après la transformation...

C'est – encore une fois - un grand principe d'alchimie que l'on retrouve sous le couvert d'une superstition ou d'un symbole apparemment loufoque ou anodin.

Herulfr



Paganisme et Internet...

Personnellement, et comme beaucoup d'entre nous sans doute, Internet a été un accélérateur très puissant de ma pratique du paganisme. Seule au départ, j'ai par ce moyen pu nouer rapidement de nombreux contacts, échanger avec de nombreuses personnes, groupes, poser des questions, répondre à d'autres... Mail d'un jour, amitiés de toujours, le meilleur comme le pire est surgi de ces courriers, forums, et autres messageries instantanées ! Et surtout j'ai pu rencontrer des personnes qui font maintenant partie intégrante de ma vie, je l'espère pour des années encore. Rien que pour cela, je peux remercier Internet et les moyens que ses technologies nous offrent de parler, d'échanger, de s'informer...et surtout les personnes qui font vivre de tels outils. Mais il reste au fond de moi une impression un peu trouble, mélange de vigilance et de doutes...

Parler ? Echanger ? Informer ? Sur quelles bases ? Tout le monde, ou presque, prend un pseudonyme. Humoristique, mythologique, nom de jeu de rôle, prénom qu'on aurait voulu porter, ou encore nom de Déesse ou de Dieu pour les plus audacieux... dans quelle mesure ce nom est-il le nôtre, dans quelles proportions sommes-nous vrais en le portant ? Quelle image de nous donne-t-il, et que laissons-nous voir, croire, en l'affichant ? Je ne prétends pas apporter de réponses, tout au plus inciter à une interrogation...

Nous pensons souvent, en toute bonne foi, être proches de ce que nous sommes au quotidien, mais je m'interroge souvent sur la mesure dans laquelle Internet modifie notre comportement. Il est aussi facile d'y jouer un rôle que de se disputer, plus ou moins sérieusement, avec un autre internaute ! Un smiley de plus ou de moins, expressions, vocabulaire, tout cela est très personnel et peut constituer autant de filtres à une bonne compréhension et entente.

Internet rend d'immenses services à des personnes isolées, mais j'ai parfois l'impression qu'il ne nous incite pas toujours à dépasser un stade confortable, sécurisant, un peu aseptisé aussi, de communication contrôlée, pour sortir de chez nous, prendre un train, sa voiture, et rencontrer réellement les personnes à qui l'on parle. Les rencontres en réel existent, elles se sont même multipliées ces dernières années ; et un mail, une webcam, ne remplaceront jamais un échange de regards, une bise, un verre, et des kilomètres de pixels ne feront jamais autant avancer nos projets qu'une discussion et un partage des tâches en réel, autour d'idées et de propositions concrètes. Internet pour se rassembler, s'identifier, se rencontrer, oui, Internet en tant qu'outil, oui encore, mais le temps passé face à un écran n'est-il pas aussi du temps perdu pour une promenade, une méditation ou un moment de lecture ?

La période de l'hiver nous incite à passer moins de temps à l'extérieur et davantage « au chaud chez nous ». Le froid, la courte durée du jour et la baisse de luminosité, après les activités de la saison claire, nous incitent à nous reposer, à passer du temps en famille, à lire, à dormir... Ceci est non seulement complètement naturel, mais sain, et déjà les

jours s'allongent pour nous inciter à retourner vers l'extérieur et sortir de notre "hibernation".

A nous de tirer leçon de la nature, de trouver l'équilibre entre une bonne utilisation d'Internet et tout ce qui fait de nous des païens, alimente et fait vibrer notre paganisme au jour le jour, de nos pieds racines au bout de nos doigts feuilles.

Caillean



Le paganisme au quotidien : famille et paganisme

Au sortir de l'hiver, les souvenirs du foyer chatoyant et des bottes enneigées sont encore chauds dans ma mémoire.

Le silence rarissime d'un jour de neige ponctué de branches qui cassent sous le poids de la glace, nous fait sentir à quel point la nature peut influencer sur notre quotidien. Et ce, même en cette période mécréante de mondialisation forcenée.

Cette nature fait notre paganisme au quotidien. L'hiver nous rappelle à l'ordre et nous construit par sa rigueur ! Le printemps nous repose et nous fait espérer...

Chaque jour me chuchote la cohérence comme condition à mon épanouissement spirituel. Alors qu'être païen en cette époque tant à demeurer un choix presque politique et militant, la vie, elle, suit son cour entre enfants qui grandissent, problèmes de couple, parents qui vieillissent... Lorsque je sors d'un rituel, la cocotte minute me rappelle à l'ordre !

Comment insérer notre pratique spirituelle dans nos journées chargées, le bain des enfants, l'école... ? Les adolescents, les étudiants suivant la route païenne ont une liberté d'agir, que nous, parents n'avons plus.

Lorsque j'ai découvert le paganisme j'étais étudiante, j'ai pu lire beaucoup, écrire aussi en créant mon site Internet, et compiler pour faire le point de manière intellectuelle.

Mais il a un temps pour lire et un temps pour vivre. Le paganisme se vit.

Rien de ce qu'on a lu n'est valable tant qu'on ne l'a pas mis en pratique et validé par l'expérience. Les livres sont le récit de l'expérience des autres, elle ne se substitue pas à la notre !

On ne peut pas évoluer chez soi, avec ses livres et son ordinateur. Ce sont les luttes pour la vie, pour un autre être que soi qui devient plus important que tout, les confrontations à l'Autre, les peurs que tout s'écroule, les « mais si je vais y arriver » et les « j'en peux plus ! », ces ressentis qui viennent du fond des tripes, qui construisent notre spiritualité en nous, notre paganisme.

Une fois que ces périodes sont passées, on se retourne et on contemple ce que l'on a accompli, non sans une certaine fierté. J'ai fait ça, moi ? Qui l'eut cru. Et nous sommes à nouveau prêts pour une période dans le creux de la vague en attendant le nouveau raz-de-marée.

La notion de cycle dans nos vie de famille est indissociable de notre évolution spirituelle, c'est elle qui nous construit. Et nos enfants évoluent en elle avec une aisance incroyable. Toujours dans l'instant présent. Le passé est terminé, le futur n'existe pas. C'est ici est maintenant, mon bol de soupe, ma souffrance, mon bonheur. Tout dans l'excès et tout dans la sincérité extrême.

Chaque jour, à chaque cuillère pour papa et pour maman, je mange mon paganisme à pleine bouche en pensant parfois que le quotidien me grignote. Peut-être le mental et l'ego nous grignotent-ils...

Le microcosme familial n'est-il pas le reflet du macrocosme universel, comme la Table d'Emeraude d'Hermès nous l'enseigne ? Nous sommes des Dieux pour nos enfants, capables de faire des choses inexplicables, ayant tout pouvoir, étant tout amour et pourtant le « Non » fatidique résonne comme le Marteau de Thor.

Gérer ce pouvoir sur d'autres êtres n'est pas sans risque. C'est un piège dans lequel nous nous débattons constamment convaincu que nous avons tous les droits car nos enfants nous appartiennent. Khalil Gibran l'a pourtant dit et même s'il n'est pas païen :

« Vos enfants ne sont pas vos enfants (...)

Ils viennent à travers vous mais non de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne sont pas à vous. »

L'homme, la femme, l'enfant. Le trio infernal ! L'équation qui permet de résoudre la vie, et si nous apprenons à vivre alors notre spiritualité trouvera le terreau pour nourrir ses racines et envoyer nos branches vers les Dieux.

Morgane Lafey

Morgana interview Syd

Morgana: Bonjour Syd, te voici chargée de la coordination de la Pagan Fédération Internationale/France. Peux-tu nous dire ce qui t'a amené à être membre, puis NC ?

Syd: Il me semble important de répondre présent, de former un groupe, ne serait ce que pour dire haut et fort "nous sommes vivants, nous païens". Je ne vois pas l'intérêt de créer différentes structures dans le même sens, la PFI me semble une bonne structure, autant l'enrichir de notre présence, et puis le côté « international » me motive particulièrement.

La notion de « fédération » me semble importante. Des gens mènent une sorte de combat pour nos droits et le respect de nos croyances, j'estime que ma place n'est pas de rester dans mon coin mais à signer derrière eux. L'union fait la force : j'y crois. Et puis j'aspire tant, non pas à être reconnue, mais à pouvoir réciter mes prières (sans me cacher) sur les lieux sacrés ...

M. Je me souviens t'avoir rencontré au sujet du site web du <http://www.druides.org>. J'ai été très impressionnée par ton travail. Récemment tu as mis en place le design du site pour la PFI France. Connais tu ce type de travail depuis longtemps ?

S: J'investis beaucoup de mon temps à présenter le Druidisme, le Paganisme, depuis maintenant 7 ans, et un de mes supports préférentiels est le site web, mais je ne fais pas cela professionnellement, ce n'est que pour supporter ma spiritualité. Et puis si j'ai quelques bonnes bases graphiques. Je suis très nulle en technique, heureusement je suis aidée par des gens compétents et qui n'hésitent pas à y passer autant de temps que moi.

M : Maintenant que tu es NC pour la France, peux tu nous parler un peu des gens qui viennent vers nous, où vivent-ils . Comment nous trouvent-ils ?

S Les Païens en France sont très esseulés, disséminés dans la France entière et il est très difficile pour eux de se rencontrer. La structure PFI est une bonne manière de prendre contact et (j'espère) arriver à structurer plus de rencontres et de mouvances, de vie. Les gens qui viennent à nous sont de toutes origines et de tous les milieux. C'est incroyable de voir comme tous les âges sont représentés. J'aime cette diversité de culture et de milieu, c'est très nourrissant.

M: Y a t-il beaucoup de païens en France ? Nous avons tous entendus parler des Bretons, et de leurs racines celtiques, leur merveilleuse musique. Se considèrent-ils comme faisant partie de la culture néo - païenne ?

S: le paganisme breton est très folklorique, sans doute à cause de la culture celtique, mais très chrétienne, que l'on peut y rencontrer. Les gens ne savent pas souvent que leurs

pratiques, mêmes culturelles, ont des sources très païennes. Ou alors les gens commettent l'erreur de croire que le paganisme, le Druidisme, n'appartient qu'aux Bretons et aux Irlandais. En fait les païens les plus nombreux sont dans des régions que l'on aurait pu croire les plus oubliées, car elles furent des « couloirs ». Pourtant c'est incroyable comme beaucoup de païens vivent sur les régions frontalières, comme l'Alsace, la Lorraine, les Alpes, la Savoie.

Le paganisme n'est pas le plus présent dans les grandes villes, le gros des membres habitent les campagnes les plus reculées. (celles qui ont longtemps gardé l'essence païenne sans doute). En fait les coins perdus de France sont restés très longtemps païens et ce souvenir trouve un écho très parlant pour nous.

M: Oui je comprends. C'est comme en Angleterre. De nombreuses coutumes païennes sont encore vivantes ! Je crois que tu as organisé un Pub Moot récemment. Comment cela s'est-il passé ? Les Pub Moots sont-ils quelque chose de facilement intégré dans la culture française ?

S: En France se retrouver au café est quelque chose de très courant. On aime bien, surtout l'été les terrasses ensoleillées ou l'hiver autour d'un bon café. Mais l'ambiance n'est pas familiale comme on peut voir des Pubs en Irlande et il est difficile de parler, de faire une sorte de « table ronde ». Nous avons fait un premier test sur Paris et bien sûr le souci rencontré fut de trouver le bon endroit (hi sans le savoir nous avons choisi un Pub Anglais un soir de match de foot houlala) Nous avons fini par manger quelques crêpes dans une crêperie et ce fut très agréable. Nous en retenons cependant une leçon, la prochaine fois, il nous faut un endroit réservé et écarté, c'est d'autant plus vrai que le nombre des participants dépasse largement les prévisions, et donc cela deviendra, avec un peu d'organisation, bien plus facile. Avec l'espoir que d'autres villes suivront.

M : Excellent. Internet peut aider à rassembler les gens mais c'est très important que les gens puissent se rencontrer en face à face. En décembre 2005, nous avons lu notre première News - Letter en français. Quels sortes d'événements projettes tu – j'ai noté la mention d'une conférence – Peux tu nous en dire plus ?

S: c'est un gros projet. Et c'est une des raisons pour lesquelles j'en parle des maintenant. Nous allons organiser une journée de conférences et de rencontres entre les différentes Traditions Païennes. L'objectif est que les principaux acteurs du paganisme européen se rencontrent, soient entendus, afin que notre mouvement français prenne confiance en lui, que le paganisme pose ses marques sur notre espace. Il s'agira d'une rencontre mais aussi d'une explication, une présentation de ce qu'est le paganisme, il y a encore tout à faire en France !



M: Je suis tout à fait en accord avec cette approche globale. J'espère que nous pourrons ensemble, présenter un front de représentants intéressants. Il est important aussi de savoir ce que les païens français pensent. Les discussions sont très importantes pour la construction des communautés païennes. Comment vois-tu l'évolution de la PFI en France? As-tu d'autres suggestions?

S: comme pour tout je compte avec la lenteur et la méfiance des Français, cependant je suis moi-même surprise des nombreuses inscriptions qui affluent et des volontés de bouger qui se sont réveillées. Mais les français sont très auto-suffisants, par principe, ils vont attendre d'être en confiance. Par contre une fois que cela sera mené, nous pourrons alors, je suis sûre, compter sur notre dynamisme, notre énergie, belle et rayonnante, de gens inspirés et sincères. En ce qui me concerne je suis très motivée par l'idée d'implication française (pour la langue) dans la vie du paganisme, dans un ensemble de ressources européennes et internationales. Voilà de très nombreuses années que je m'y investis, que ce soit à travers les travaux que j'ai fait pour l'Obod il y a quelques années, ma participation au TDN ou maintenant mon implication à la PFI. Mon objectif? Relier, partager mon énergie de vie pour cette merveilleuse spiritualité qui est la nôtre et que je porte en mon âme.

Morgana interview Syd, Février 2006
(vous pouvez retrouver cet interview en anglais sur le PW 29 et le PDawn à venir)



*Peinture murale, Loïc Le Guellaff / Glomel
(photo Niv'h)*

